THÉRAMÈNE

Bulletin associatif de l'Union Régionale de la FNCTA Midi-Pyrénées
Ariège, Aveyron, Gers, Haute-Garonne, Lot, Hautes Pyrénées, Tarn, Tarn-et-Garonne

Pour en savoir plus : http://fncta-midipy.fr

N° 59
Sept. 2014

Editorial

Voici le premier numéro de la saison, qui recommence avec les festivals, lieux festifs de rencontres et de découvertes. Il est dans nos projets cette année de mettre l'accent sur les jeunes, l'article critique que vous pourrez lire montre comment un travail théâtral bien mené aiguise le sens critique de ceux-ci. Bonne lecture

La rédaction

Désormais les annonces des spectacles sont à consulter sur le site :
http://fncta-midipy.fr/

Dans ce numéro :

Le festival de Montberon p.1
Le songe d'une nuit d'été p.3
À vos agendas p.4

Bellevue en scène 2014 : une sixième édition prometteuse

A quelques jours de la nouvelle édition du festival qui aura lieu à Montberon (31) du vendredi 3 au dimanche 5 octobre, Théramène fait le point avec Benjamin Goudergues, responsable du festival.



Cette année encore, ce seront trois jours foisonnants pendant lesquels les festivaliers auront tout loisir de goûter une grande diversité de pièces de théâtre, de spectacles divers et d'animations. Vingt et une compagnies de théâtre amateur de Midi-Pyrénées et une compagnie catalane seront de la fête. Un comité de sélection d'une dizaine de membres a auditionné 70 troupes se refusant à se baser sur des vidéos, en privilégiant le spectacle vivant pour effectuer leurs choix. Début juin, la sélection a été annoncée.

Plusieurs principes président à la mise en place de la programmation. En premier lieu, jamais deux spectacles ne sont programmés en même temps. Il faut que les spectateurs puissent voir l'intégralité des pièces retenues.

La proportion des troupes ayant joué l'année précédente ne doit pas dépasser un tiers des troupes retenues. Cette année, ce sont seulement sept troupes qui ont été reconduites. Ce sont souvent des troupes de foyers ruraux des alentours auxquelles le festival offre presque contractuellement l'occasion d'une deuxième représentation après celle de fin d'année. Cette année la plupart des troupes sont nouvelles.

La troisième règle que s'imposent les organisateurs repose sur le désir de diversifier les genres. C'est la sélection qui doit faire l'originalité de la

Bellevue en scène 2014 :

une sixième édition prometteuse



programmation et non le choix des genres. Les pièces longues sont plutôt programmées le soir, les plus courtes pendant la journée.

L'an passé, le festival a été placé sous le regard bienveillant d'une marraine unique; cette année, ce sont quatre parrains qui vont se pencher sur son berceau: Arthur DREYFUS, écrivain, journaliste, musicien, magicien, animateur-producteur sur France Inter Radio France ; Edouard LAMOITIER, comédien ; Gérard LEVOYER, auteur de théâtre, dramatiques radio, sketches, nouvelles et scénarii pour la télévision, comédien, et metteur en scène ; Christophe MARIS, journaliste dans des médias nationaux, écrivain, conseiller et formateur en communication auprès de grandes écoles (Centrale, Science Po...ESC). Ils seront associés au festival sur un principe de « bord de scène ». C'est à dire qu'à l'issue des représentations, avec des membres de la FNCTA, ils médiatiseront des échanges entre le public et les troupes de membres, aideront sans jugement de valeur, à analyser comment ont été regardés, compris ou pas les spectacles.

Dans le registre des nouveautés, deux ateliers d'écriture seront proposés. Un quotidien, avec Cécile Fourès vise l'objectif d'écriture d'une saynète. Un autre, le dimanche, avec le soutien de GRDF autour du thème du transport du gaz, sous la direction d'Edouard Lamoitié. L'atelier sera accessible à tous. Les inscriptions sont d'ores et déjà ouvertes. Plus classiques, la restitution du stage de lecture qui se déploie sur trois week-ends de septembre, l'atelier maquillage, le concours d'affiche pour l'édition 2015, les ateliers crêpes, dégustation de chocolat et de thé…



Nous avons, de plus, l'honneur d'accueillir une délégation de la fédération catalane de théâtre amateur, qui après Verfeil vient à Montberon. Un troupe catalane est d'ailleurs au programme du festival

Au service de ces trois journées bien remplies et très éclectiques, qui commencent dès 9h et se terminent souvent très tard, une équipe d'une cinquantaine de bénévoles appuyés par cinq agents techniques de la ville donnent leur temps sans compter. La communication très volontariste et efficace, une politique tarifaire au service du plus grand nombre ont permis l'an passé d'attirer plus de 2500 spectateurs, objectif que l'association organisatrice DIAMS se fixe à nouveau pour cette nouvelle année. On ne doute pas que l'énergie et l'efficacité de la programmation et de l'organisation permettra que ce souhait se réalise.

Renseignements : www.associationdiam.com

❑ **Marie-Noëlle Darmois**

« Le Songe d'une Nuit d'Eté » : Troisième temps

Philippe Gagneret fait partager à Théramène l'intérêt du débat critique mené avec ses ateliers des Escholiers sur la mise en scène du Songe d'une nuit d'été de Shakespeare présentée par Laurent Pelly au TNT avant l'été.

Cet article constitue le troisième temps de la démarche que nous avons proposée autour de la sortie au TNT pour voir « *Le Songe d'une Nuit d'Eté* » mis en scène par Laurent Pelly (le directeur du théâtre). En effet, nous devions, dans un premier temps, nous retrouver le vendredi précédent lors d'une soirée sur le thème : « Shakespeare, Auteur Comique » pour donner quelques repères culturels permettant de mieux analyser le spectacle. Nous avons ensuite demandé (dans un troisième temps, donc) à ceux qui ont vu le spectacle de livrer leur analyse critique dans un court article. Nous reproduisons ci-dessous, une synthèse de ce qui a été dit (oralement pour les plus petits ou par écrit pour les plus grands) par ceux qui ont participé.

Dans ce « *Songe d'une Nuit d'Eté* » Laurent Pelly a choisi de placer le mot « Songe » au centre de sa mise en scène et la pièce commence avec la jeune Hermia dans son lit, au milieu de la scène et l'on comprend que toute la pièce sera le songe d'Hermia. Le lit sera un objet récurrent du spectacle qui reviendra dans presque toutes les scènes. Les jeunes amoureux sont en pyjama, et les épées des combats sont remplacées par des polochons (La scène de la bataille de polochon est certainement la plus drôle et la plus réussie du spectacle.)
Laurent Pelly a fait un travail scénographique remarquable et le spectacle mise principalement sur les images qu'il donne à voir. La scène de la discussion entre Titania et Obéron est impressionnante, avec ces deux dieux qui virevoltent dans le ciel (harnachés sur des grues maniées par 4 machinistes.) Toutes les images du spectacle sont très réussies, même si on pourrait arguer que l'esthétique est parfois un peu « cheap ». Il faut dire que Laurent Pelly puise beaucoup dans l'univers du cinéma à grand spectacle (les films de Marvel Comics notamment) et du cabaret américain (Frank Sinatra en musique de fond, les petites lumières….) genres pas trop réputés pour le raffinement de leur esthétique. A l'inverse de l'interprétation du « Songe » que nous avions donné en 2013, Pelly a donc utilisé des codes scénographiques modernes (les personnages sont en costumes à la mode d'aujourd'hui) qu'on peut résumer ainsi : c'est un voyage dans un monde à la fois féérique, mythologique et contemporain.
La mise en scène est rythmée, énergique avec les nombreuses courses de l'elfe Puck ou les appareillages articulés qui nous projettent le roi et la reine des dieux au-dessus du public. Le style à la fois contemporain et magique de la pièce donne la sensation que les sentiments amoureux des couples sont une alchimie complexe à maîtriser et nous amène à mieux comprendre les codes de « l'amour courtois » de nos jours.
Pour construire ses images, le metteur en scène a utilisé un mur du fond noir et réfléchissant et un sol, lui aussi réfléchissant. Il faut souligner le travail remarquable de l'éclairagiste dans ces conditions, car gérer un éclairage au milieu de tous ces miroirs est une vraie prouesse.
Comme Philippe l'a expliqué à la soirée du vendredi soir, le comique chez Shakespeare est en général confié à un groupe bouffon. Ici ce sont les artisans qui se proposent de monter une tragédie pour les noces de Thésée. Mais il faut bien dire que la salle ne riait pas franchement, elle souriait tout au plus. A part dans la dernière scène, celle de la représentation de la tragédie « Pyrame et Thisbée », les artisans-comédiens ne remplissaient pas leur rôle de bouffon, si bien que dans l'ensemble la pièce n'était pas franchement comique. Le seul comique qui fonctionnait bien est un comique qu'on pourrait qualifier de facile (à part dans la scène de la bataille de polochon mentionnée ci-dessus), puisqu'il provenait essentiellement d'ajouts de textes par les comédiens (notamment Titania qui ajoutait de l'Anglais absolument pas Shakespearien.)
On peut noter que le style de jeu des artisans-comédiens était dans un genre très comparable aux choix que nous avions faits en 2013 : l'ensemble des artisans est traité comme un seul groupe, très bruyant, très dynamique. Les principes comiques ont été exploités de façon analogue (tirade de Bottom qui se réveille, stress de Quince dans le monologue…) Par contre, le manque évident de travail des comédiens du TNT les empêchait d'être efficaces dans le comique. Ils n'ont pas, par exemple, travaillé les réactions du groupe par rapport à celui qui parle qui est une source de comique très efficace et qui avait été au cœur du travail que nous avions fait en 2013.
Dans l'ensemble, il faut bien dire que la faiblesse du spectacle vient du jeu des comédiens. Ce jeu peut faire illusion un moment car il parie sur l'énergie. Le comédien qui interprétait Lysandre était très emblématique de ce type de jeu : comédien très doué physiquement, très énergétique dans ses mouvements, mais sans aucune

émotion. Il donnait parfois un trop plein d'énergie sans raisons apparentes qui éteignait le pauvre Démétrius. Le texte est le plus souvent « balancé » le plus vite possible. Il est clair que le metteur en scène a demandé à ses acteurs de dire le texte à toute allure et l'on avait la sensation qu'ils s'en débarrassaient plus qu'ils ne le jouaient. A ce rythme-là, pas possible de faire passer quoi que ce soit : il y a les mots et rien d'autre.
Notons également que Laurent Pelly n'a pas su tenir son « a priori » de mise en scène jusqu'au bout, car imperceptiblement, on sort de son interprétation initiale : « le songe d'Hermia », pour boucler une fin où le songe n'est plus présent que par le lit où sont assis les nobles. Pelly n'a pas su résoudre ce qui est une des difficultés dramaturgiques de la pièce, le dénouement du rêve.
En conclusion disons que ce spectacle lorgne du côté du cinéma à grand spectacle en misant beaucoup sur les effets visuels, et l'énergie en surdose (à comparer avec le jeu des comédiens et les explosions en chaîne des films d'action hollywoodiens.) Mais le théâtre fera toujours moins bien que le cinéma dans ce genre-là, car ici il n'est pas question d'effets numériques (pas encore !)…
L'intérêt de cette approche est sans doute de rendre accessible des auteurs anciens tels que Shakespeare en nous les donnant à entendre à travers des codes culturels modernes. Mais le visuel n'est pas suffisant. Il faudrait qu'il nous rende disponibles pour recevoir le côté sensible du texte. Or là, dans ce spectacle, ce côté sensible est réduit à la portion congrue, si bien qu'à la fin, le spectacle ne s'imprime pas vraiment en nous. On en retient quelques belles images, et puis quoi ?...
Restons tout de même sur une note positive en saluant les prouesses de l'équipe technique du TNT qui est allée aux limites de ce qu'il est envisageable de faire sur une scène de théâtre. Il était intéressant de voir ce type de spectacle car il est certain qu'aux Escholiers nous ne maîtriserons jamais de tels moyens et nous devons nous exprimer en passant par d'autres procédés. Le « *Songe d'une Nuit d'Eté* » de l'an dernier ne pâlit pas de la comparaison avec ce Songe du TNT, et certains de ceux qui l'ont joué nous ont avoué : « Moi, j'ai préféré quand c'est nous qui l'avons joué. » Les comédiens étaient moins expérimentés mais avaient certainement plus travaillé. Les moyens techniques étaient réduits, mais la féérie était là. Et notons que même dans les spectacles professionnels de haut niveau, les comédiens ne sont pas à l'abri d'un trou, comme Egée qui n'a dit qu'un tiers de sa grande tirade de la scène 1 acte 1. C'est rassurant pour nous !

(Article écrit par les Ateliers-Théâtre des Escholiers)

Théramène
est un bulletin associatif édité par l'Union Régionale de la Fédération Nationale des Compagnies de Théâtre et d'Animation de Midi-Pyrénées

Responsable de la publication: : Christine Lowy
christine.lowy@laposte.net

Rédaction : Christine Lowy
Marie Noële Darmois

La FNCTA rassemble les compagnies de théâtre en amateur depuis 1907.
www.fncta.fr

A vos agendas !

Les festivals fleurissent

Montberon du 3 au 5 octobre

Alban du 2 au 5 octobre

Gramat du 16 au 18 octobre

LES STAGES
Tous les stages sont sur le site

Les candidatures aux stages ne sont prises en compte qu'avec la fiche d'inscription et le chèque qui ne sera encaissé qu'une fois le stage effectué

Attention, les désistements de dernière minute sans raison valable ne seront pas remboursés !

Le stage voix est complet